



Point fort

Objectifs de développement durable : un appel au travail social

Les États membres de l'ONU se sont fixés des *objectifs de développement durable* pour affirmer leur volonté de « transformer notre monde ». Qu'implique cette décision pour le travail social ?

Texte : Priska Fleischlin, représentante de la Fédération internationale des travailleurs sociaux (FITS) auprès de l'ONU et membre d'AvenirSocial

En adoptant les *objectifs de développement durable* (ODD, ou Sustainable Development Goals en anglais) en 2015, les 193 États membres des Nations Unies ont reconnu l'urgence d'un changement global du contexte social, écologique et économique actuel. Il est à présent temps d'aborder les ODD du point de vue du travail social avec l'espoir d'encourager autant que possible de professionnel·le·s du domaine à intégrer cet ambitieux *Agenda 2030* dans leur quotidien.

La transformation : définition

Ce programme de développement durable vise à « transformer notre monde », mais qu'entend-on par-là ? La transformation signifie le changement d'une situation à un instant T en une nouvelle situation. Le *Larousse* note que le préfix latin « trans » exprime l'idée de changement, de traversée. Et Jenö Bango, spécialiste du travail social, de préciser : « Avec ce préfixe, on parle d'un mouvement dans le temps et l'espace, en lieu et place d'une position stable et établie »¹. La transformation du monde sous-entend une restructuration globale et fondamentale de l'ordre mondial. Pour ce faire, il faudra aller au-delà de mesures prudentes et entreprendre une véritable réorganisation sociale, politique et économique. Une nature en bonne santé, un monde juste avec un partage équitable des biens, des responsabilités et des ressources sont les éléments-clés pour garantir la paix et la prospérité, qui garantissent à leur tour le bien-être de toutes et tous. Autrement dit, nous devons utiliser l'économie non pas comme un outil qui maximise les profits en suivant l'évolution des marchés et qui profite à une minorité, mais plutôt comme un instrument qui garantisse le bonheur, la paix sociale et une nature saine pour toutes et tous.

Les 17 objectifs de développement durable

Les ODD font suite aux huit *objectifs du millénaire pour le développement* (OMD) de l'ONU, adoptés en 2000 et qui ont expiré en 2015. Les ODD, aussi regroupés sous l'appellation d'*Agenda 2030*, constituent le programme principal de l'ONU et se distinguent des OMD comme suit :

Avec 17 domaines concernés, les ODD sont bien plus complets et globaux que leurs prédécesseurs. Ils peuvent être regroupés en trois catégories distinctes, à savoir les objectifs sociaux, économiques et écologiques, qui devraient toujours être appréhendés les uns par rapport aux autres. Tous les pays sont considérés comme des pays en voie de développement car, en définitive, chaque pays doit s'améliorer et assumer

ses responsabilités au niveau du commerce international. La recherche et les statistiques jouent un rôle prédominant. La formule « Ne laissons personne de côté » signifie que tous les habitants et toutes les habitantes de la Terre sont pris en considération et que personne ne sera abandonné.

À présent, faisons un petit état des lieux des 17 objectifs principaux et des 169 sous-objectifs qui peuvent à leur tour être divisés en sous-catégories. Par exemple, l'objectif 16 *Paix, justice et institutions efficaces* inclut à l'heure actuelle douze sous-objectifs, dont celui de « réduire nettement, partout dans le monde, toutes les formes de violence et les taux de mortalité qui y sont associés ». Celui-ci est à son tour subdivisé en « violence domestique, violence liée aux conflits et autres violences subies », ce qui permet d'établir des valeurs mesurables, comme le « nombre de personnes se sentant en sécurité dans les espaces publics ». L'objectif 16 englobe de nombreux domaines ayant un lien avec la paix tel que le sous-objectif « Faire en sorte que le dynamisme, l'ouverture, la participation et la représentation à tous les niveaux caractérisent la prise de décisions ». Il est toutefois à noter que cet énoncé part du principe que tous les êtres humains disposent d'un accès équitable et qu'il n'évoque pas le fait que cela nécessite certaines conditions essentielles, comme des aides pour les personnes en situation de handicap, des droits égaux pour toutes et tous, etc. Et c'est là



que d'autres objectifs entrent en jeu, comme l'objectif 3 qui vise à avoir des systèmes de santé stables. Il est précisé d'ailleurs que cet accès doit être garanti aux femmes (objectif 5) et à tous les groupes ethniques et que les inégalités doivent être combattues dans chaque pays (objectif 10).

En somme, il est clair que ces objectifs interagissent et s'influencent mutuellement, et c'est justement cette interaction qui fait la force de l'*Agenda 2030*.

Conjuguer travail et objectifs durables

Jusqu'à présent, j'ai observé trois variantes d'application, dont les deux premières me semblent à éviter :

Dans la première variante, le travail se poursuit comme d'habitude, les ODD ne sont pris en compte que de façon ponctuelle à des fins d'argumentation du type : « Notre programme A suit l'ODD 5, le programme B inclut l'ODD 3. » En gros, on continue comme si de rien n'était. Dans cet exemple, la mise en place des ODD ne change évidemment rien dans la pratique : pas de transformation de fond, pas d'interaction entre les différents ODD. Il serait pas exemple très problématique pour une ONG sociale venant en aide aux sans-abri de ne tenir compte que des objectifs 1 (*Pas de pauvreté*) et éventuellement 3 (*Bonne santé et bien-être*), car de nombreux autres facteurs jouent un rôle central en ce qui concerne la pauvreté, comme la difficulté de trouver un emploi sur un marché où les exigences sont très élevées, l'inégalité du coût de la vie, l'accès restreint aux ressources naturelles à cause de la privatisation de masse, etc.

La deuxième variante est utilisée par certains États : il s'agit de se plaindre de la complexité et des coûts élevés qu'impliquent les ODD et de baisser les bras en déclarant que la tâche est trop dure. En d'autres termes : beaucoup de paroles mais peu d'actions concrètes.

La troisième variante consiste à considérer les ODD comme un ensemble et à s'intéresser à leur influence mutuelle. Une source particulièrement éclairante à ce sujet est le rapport de l'ONU sur les *objectifs de développement durable*², rédigé par une équipe d'expert-e-s internationaux de renom. Dans ce rapport, les expert-e-s reviennent entre autres sur les retombées positives et négatives directes des ODD. Il est ainsi possible d'entreprendre la mise en œuvre des ODD à titre d'institution sociale, d'entreprise ou d'église afin d'utiliser les sous-objectifs pour analyser une entreprise par exemple et, de fait, servir de base pour discerner les objectifs à fixer et les mesures à mettre en œuvre d'ici 2025, voire 2030. Pour

ce faire, il est primordial d'évaluer les objectifs sociaux, écologiques et économiques en leur accordant la même importance et de justifier comment une véritable transformation peut avoir lieu pour, dans un second temps, développer sa propre manière de contribuer à ces objectifs.

L'impact de la Suisse

Affirmer que la Suisse joue un rôle précurseur en matière d'ODD n'est pas tout à fait correct. En effet, notre pays a notamment le plus grand impact au monde en matière de consommation globale des produits internationaux. En d'autres termes, la majeure partie de ce qui est consommé en Suisse l'est aux dépens du reste du monde et, en contrepartie, notre pays contribue bien trop peu au commerce équitable international. En ce sens, la Suisse joue un rôle bien particulier vis-à-vis de l'objectif 12³ (*Consommation et production responsables*). *Alliance Sud* suit avec attention les activités de la Confédération et critique par exemple la planification sur le long terme du *Département fédéral des affaires étrangères* pour les années 2012 à 2024, puisqu'elle serait insuffisante et ne tiendrait pas assez compte des ODD. La priorité y est donnée aux intérêts proprement suisses et au renforcement des entreprises, alors que les objectifs à atteindre sont trop timides et que les droits humains et la protection de l'environnement sont relégués au second plan⁴. La *Plateforme Agenda 2030*, initiée par *Alliance Sud*, a fait une liste de devoirs que la Suisse doit remplir afin de mettre en œuvre les ODD de l'ONU⁵ et qui serait une bonne façon de soutenir la concrétisation de ceux-ci.

Critique

Quatre ans après l'introduction des ODD, des voix se sont élevées lors du *Sommet des objectifs de développement durable* à New York : trop peu d'objectifs ont été atteints, trop de choses ont été dites et trop peu de choses ont été faites. En outre, il faudrait accorder plus d'importance à l'étroite interdépendance des 17 ODD⁶.

Et après ?

Dans son rapport sur la première année de mise en œuvre des ODD, l'ONU définit six politiques conjointes au niveau des gouvernements, des partenaires économiques, de la population et de la recherche pour réaliser les ODD. La pensée en silo, c'est-à-dire la pensée cloisonnée à sa propre profession, empêche de trouver des solutions durables et devrait être évitée⁷ au profit d'une coopération de l'ensemble des per-



sonnes concernées, pour un développement global et sur le long terme.

Mais je ne suis qu'une travailleuse sociale...

Notre travail quotidien fait la part belle à l'élaboration de solutions globales en accord avec tous les acteurs et toutes les actrices concernées. Mais le faisons-nous de façon vraiment cohérente ?

Que ce soit au niveau local, cantonal ou national, les ODD nous offrent un nouveau point de vue pour juger nos propres projets, la manière dont nous adaptions notre offre, notre réseautage, etc. au niveau de leur globalité et de leur durabilité. La complexité des *objectifs du développement durable* nous oblige à coopérer avec d'autres professions pour visualiser des situations initiales complexes dans leur globalité, et pour proposer des solutions qui satisfassent cette complexité.

C'est précisément dans cette collaboration avec d'autres corps de métier qu'il faut à présent évaluer la mesure dans laquelle les ODD se réalisent et où des divergences, bien qu'aisément justifiables, se manifestent.

Dans les faits

L'ONU a établi un programme complet et, de fait, durable, bien que sa mise en application ne soit pas encore suffisante. C'est désormais à l'en-

semble de la population mondiale qu'il revient de transformer, et donc d'améliorer la coexistence des êtres humains et de la nature, sans toutefois négliger les thématiques économiques.

Pour atteindre les ODD, il faut éviter de réfléchir de façon individualisée, car notre mission de « transformer le monde » est bien trop importante. La FITS compte des membres issu-e-s de plus de 130 pays, ce qui équivaut à près de trois millions de travailleurs et de travailleuses sociales unies à travers le monde. Je suis peut-être trop idéaliste, mais je suis convaincue qu'ensemble, avec une définition commune du travail social, si nous utilisons les ODD comme outil en respectant les principes éthiques et en les adaptant aux différentes situations sur le terrain, nous contribuerons clairement à transformer notre monde de façon positive et fructueuse. •

Notes

1 Bango, J. (2008). Studien zur transmodernen und transdisziplinären Sozialarbeit. Berlin. Logos Verlag, p. 144.

2 et 6 sustainabledevelopment.un.org.

3 et 7 www.bertelsmann-stiftung.de.

4 www.alliancesud.ch.

5 plattformagenda2030.ch.